

Quoi de neuf à la chapelle Saint Thomas ?

Par Luc BONNIN

À la chapelle Saint Thomas, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a toujours les invariants (fouille archéologique, concerts, visites...) mais il y a des nouveautés et des améliorations chaque année. Ainsi cette année, on trouvera en premier lieu des travaux d'amélioration du parking qui, même si l'accès est compliqué, permet tant bien que mal aux 4 000 visiteurs annuels de se garer sans bloquer la route. Pour les fouilles archéologiques, les travaux se porteront d'une part sur le cimetière de la léproserie qui est étudié par le CNRS de Caen, d'autre part sur la zone sud de la chapelle qui a révélé, l'année dernière, des traces de construction et des vestiges gaulois (1^{er} siècle avant notre ère).

Mais cette année sera surtout marquée par le lancement d'une étude destinée à savoir ce qu'il conviendra de faire du site une fois que les fouilles archéologiques seront terminées, soit d'ici 2010. En effet, après 12 ans de travaux, le site aura révélé tous ses secrets en faisant beaucoup parler de lui, dans le nord de notre département et bien au-delà puisqu'il s'agit de vestiges d'une grande rareté en Europe et au monde (voir article sur la journée du 9 avril). Trois possibilités s'offrent alors aux collectivités locales :

- ⇒ Le site retrouve plus ou moins sa configuration d'avant 1998 : fin de la restauration de la chapelle et enterrement des vestiges découverts pour en assurer la conservation
- ⇒ Le site avec les vestiges stabilisés est en lecture libre : stabilisation de tous les vestiges et accompagnement du visiteur par une signalétique appropriée
- ⇒ Un musée de compréhension du site propose une visite complète : stabilisation de tous les vestiges, accès libre au site toute l'année avec une signalétique pour une première découverte en autonomie, accès payant au musée

Même si la troisième solution est alléchante, seule une étude réalisée par un cabinet indépendant donnera des éléments objectifs pour savoir ce qu'il conviendra de faire. C'est pourquoi le président du Conseil Général et Ladislas Poniatowski ont décidé d'aller dans ce sens.

Journée d'études sur « archéologie et patrimoine des maladreries médiévales dans le nord de la France » Salle polyvalente d'Aizier - 9 avril 2005

75 personnes sont venues le 9 avril dernier pour assister à une journée d'étude sur « archéologie et patrimoine des maladreries médiévales dans le nord de la France, organisée par Bruno Tabuteau, coordinateur du programme collectif de recherches historiques et archéologiques sur les lépreux et les léproseries dans le nord de la France.

Une quinzaine d'intervenants (chercheurs, historiens, archéologues, consultants en valorisation du patrimoine ...) étaient venus de toute la France (Reims, Troyes, Angers, Beauvais, Lyon, Montpellier ...) pour proposer 11 conférences.

On y a bien entendu parlé de léproseries en exposant les recherches réalisées sur un certain nombre d'entre elles : Saint Lazare et saint Antoine de Beauvais, Saint Nicolas de Gravigny, Saint Lazare d'Angers, Saint Ladre de Reims ...

En Normandie, on estime à 300 le nombre de léproseries en usage au Moyen Age, guère distantes de plus de 7 km les unes des autres. En Europe, leur nombre devait avoisiner les 19 000.

Malheureusement, la plupart de ces léproseries médiévales ont disparu, tombées en ruines, ou ont été réutilisées pour d'autres usages (exploitation agricole, bâtiment d'habitation ...). Il arrive que l'on découvre fortuitement des traces de ces léproseries disparues. C'est à l'occasion de l'élargissement d'une route, de la construction d'un parking ou autre aménagement. Dans de tels cas, les vestiges sont, au mieux, analysés en urgence avant de disparaître à tout jamais.

C'est ainsi que l'on comprend l'intérêt des vestiges de la léproserie Saint-Thomas d'Aizier qui est l'une des seules à être fouillée intégralement (archives, bâtiments, cimetière, enclos) en France et en Europe. Ces recherches sont accompagnées d'un souci de valorisation et d'animation. C'est ainsi que des concerts et des visites sont organisés chaque été depuis plusieurs années.